

L'AFRIQUE EN LUTTES #2

Restitution et réappropriation du patrimoine culturel africain

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL EN PARTENARIAT AVEC ART WEAPON PRÉSENTE



Statue ébène et ivoire au musée d'histoire - 004, année - Dahomey

L'AFRIQUE EN LUTTES #2

SAMEDI 02 NOVEMBRE

LE PAVILLON RÉPUBLIQUE

1 BD DE LA MARQUETTE / MÉTRO CANAL DU MIDI

ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION

**17H30 VERNISSAGE EXPO SCULPTURE
"IPSÉITÉ" DE BORIS NDJANTOU**

**19H PROJECTION
DAHOMEY DE MATI DIOP**

**20H30 CONFÉRENCE
RESTITUTION ET RÉAPPROPRIATION
DU PATRIMOINE CULTUREL AFRICAIN**

**AMZAT BOUKARI-YABARA - SASKIA COUSIN
BORIS NDJANTOU - DAVID CROCHET**

17h30 - Vernissage de l'exposition "IPSÉITÉ" de Boris Ndjantou

Un pot d'accueil sera offert au public par l'association ART Weapon à l'occasion du vernissage.

19h - Projection du film DAHOMEY de Mati Diop

20h30 - Conférence-Débat "Restitution et réappropriation du patrimoine culturel africain"

> CONTEXTE

Dans le cadre de "L'Afrique en Luttés #2", l'association ART Weapon propose un événement centré sur la restitution et la réappropriation du patrimoine culturel africain.

Malgré de nombreuses réclamations de pays africains depuis les indépendances, l'État français n'a pas jugé bon d'évoluer sur cette question, arguant l'inaliénabilité du patrimoine national.

Cependant, le 28 novembre 2017, à Ouagadougou (Burkina Faso), le Président de la République Emmanuel Macron a annoncé la mise en œuvre, dans un délai de cinq ans, de "restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique".

Emmanuel Macron a alors confié à Bénédicte Savoy et Felwine Sarr la mission de consulter les spécialistes en Afrique et en France, et de mener une large réflexion sur ce sujet. Le fruit de cette mission est le rapport "Restituer le patrimoine africain" co-rédigé en 2018.

Ce rapport a catalysé une prise de conscience internationale et a encouragé plusieurs musées européens à envisager la restitution des objets culturels pillés durant la colonisation.

Depuis l'annonce de 2017, seuls 26 trésors du Royaume du Dahomey (Bénin) ont été restitués par la France sur les 88 000 objets provenant de l'Afrique subsaharienne présents dans les collections publiques.

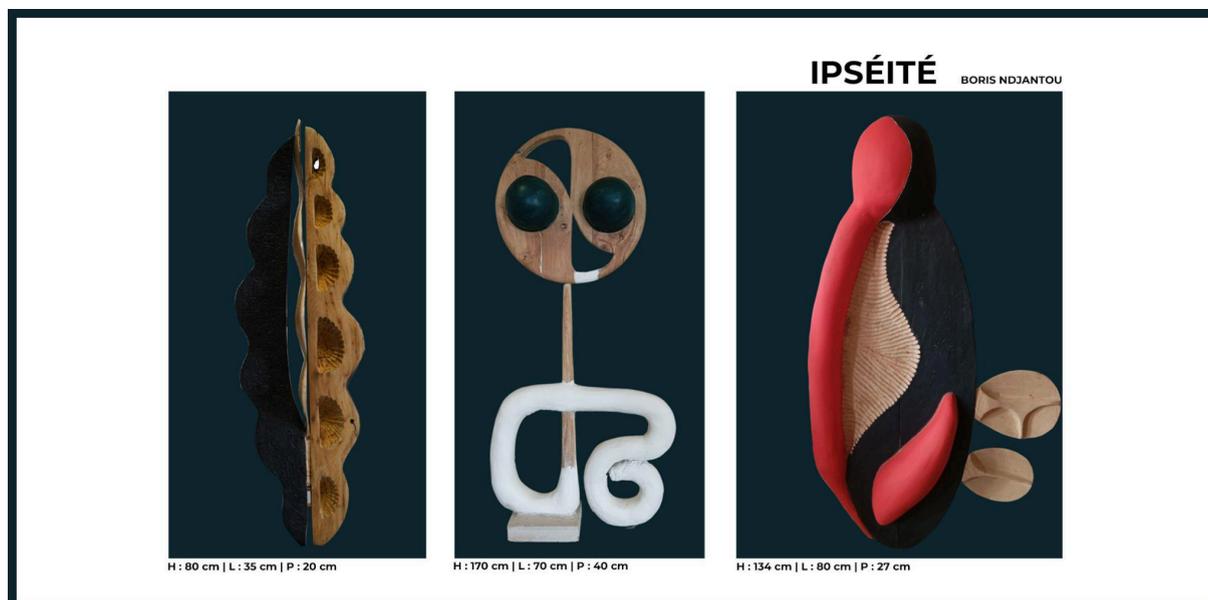
En proposant un événement qui conjugue projection de film, débat et exposition artistique, l'association ART Weapon cherche à créer un espace d'échange et de réflexion pour aborder ces enjeux complexes et contemporains.



> « IPSÉITÉ » de Boris Ndjantou

Vernissage Nouvelle Collection Sculpture, 90 min

Introduction de l'exposition "Ipséité", reconstitution et réhabilitation d'espace identitaire; l'écriture et le langage comme gages d'inclusion et d'intégration.



Exposition « **Ipséité*** »; reconstitution et réhabilitation d'espace identitaire, l'écriture et le langage comme gages d'inclusion et d'intégration.

L'exposition « Ipséité » s'inscrit dans la continuité des recherches de Boris Ndjantou autour de la cosmogonie bamiléké qui a été initiée à travers trois axes majeurs; l'architecture dans ce qu'elle vient dire de comment l'être humain appréhende et investit son environnement, le rapport/relation au danger qu'il soit physique/palpable ou mystico-religieux, et enfin l'écriture et le langage dans ce qu'elle garantit du faire ensemble, du faire peuple, du faire société/culture.

Avec cette exposition, Boris Ndjantou approfondi ce dernier point. En effet, il convient de se souvenir que tout discours sur la création s'efforce de ressaisir par le langage l'avènement du Monde et le sens qui lui est donné.

Aussi, il convient de nous demander quels en sont les contours conceptuels, d'un point de vue historique, philosophique, anthropologique, ethnographique et sémantique.

C'est par l'intermédiaire de la parole que se transmet, d'une génération à l'autre, le patrimoine immatériel d'un peuple; la somme des connaissances sur la nature et

sur la vie, les valeurs morales de la société, la conception religieuse du monde, la maîtrise des forces occultes de l'être humain, les secrets d'initiation aux différents métiers, le récit des événements passés ou contemporains, les chants rituels, les légendes, les poésies...

Qu'advient-il lorsque les vestiges ont été témoins de tentative d'effacement, d'épurement, d'assimilation, d'humiliation ? Dès lors, comment faire peuple ? Comment faire société/culture ? Qu'en est-il de la mémoire ? S'agira-t-il d'une réhabilitation ? D'un réinvestissement ? D'une invention ou d'une réinvention ?

Avec cette exposition, Boris Njantou tente de relever le défi culturel de l'Histoire à l'ère de la mondialisation en réaffirmant l'intemporalité de cet enjeu.

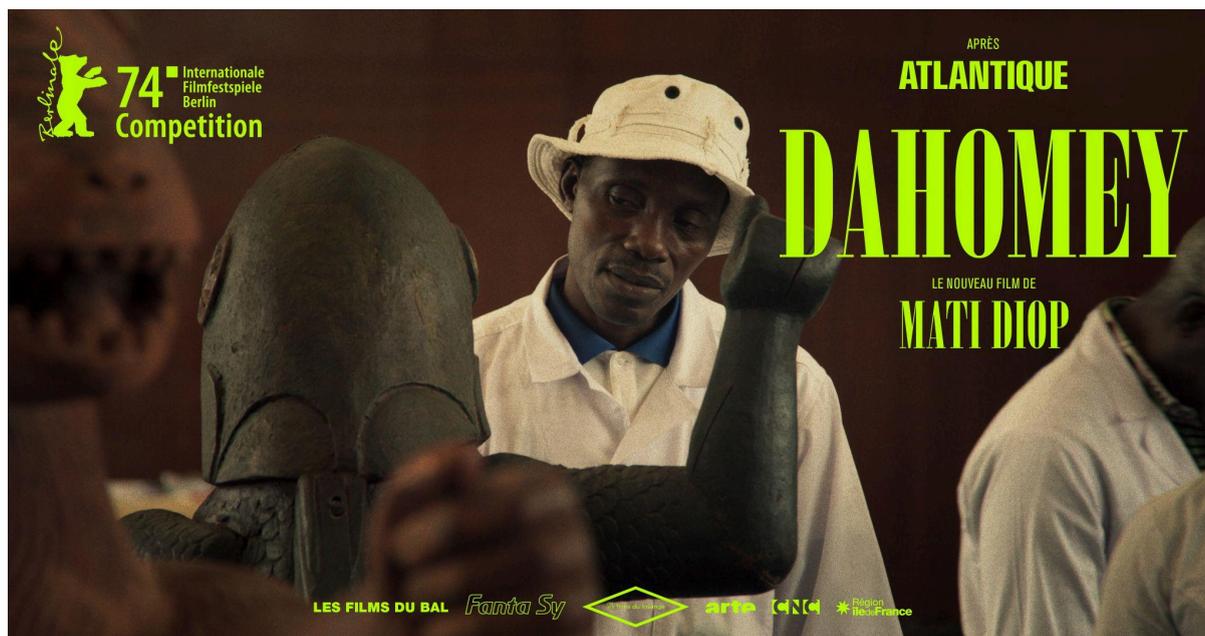
Dans la conférence qui suivra la projection, Boris Ndjantou nous partagera son témoignage en tant qu'artiste franco-camerounais. Il discutera de l'impact des œuvres pillées par le système colonial, qui sont aujourd'hui des archives publiques dans certains musées. Ces œuvres, autrefois sources d'inspiration pour des artistes d'avant-garde tels que Picasso, continuent d'alimenter et de nourrir la créativité des artistes de la diaspora africaine.

**Ce qui fait qu'une personne, par des caractères strictement individuels, est non réductible à une autre.*



> « DAHOMEY », film documentaire de Mati Diop, 2024

Projection du docu-fiction de Mati Diop, Ours d'Or du meilleur film, 68 min



"Dahomey" est un documentaire poignant qui explore la question complexe de la restitution des œuvres d'art pillées pendant la colonisation.

Le film suit le voyage de 26 trésors royaux du Bénin qui quittent le Musée du Quai Branly à Paris pour retourner dans leur pays d'origine après plus d'un siècle d'absence.

Le film dépasse le simple reportage sur le rapatriement des œuvres d'art. Mati Diop tisse une histoire riche et multidimensionnelle, explorant les thèmes de l'identité culturelle, de la mémoire coloniale et des relations complexes entre l'Afrique et la France. Le documentaire donne la parole à une variété de voix, incluant des Béninois, des Français, des conservateurs de musée et des historiens. Ces perspectives variées permettent de dresser un tableau nuancé des enjeux liés à la restitution et de comprendre les impacts profonds du colonialisme sur les sociétés africaines.

"Dahomey" est un appel à un dialogue ouvert et honnête entre l'Afrique et la France sur leur passé colonial et leur avenir commun.

Le film a reçu un accueil critique très positif et a remporté de nombreux prix, dont l'Ours d'or du meilleur film au Festival de Berlin 2024. Il est considéré comme l'un des documentaires les plus importants de l'année et a contribué à relancer le débat sur la restitution des œuvres d'art africaines.



CONFÉRENCE-DÉBAT : *Restitution et réappropriation du patrimoine culturel africain, 1h suivi d'un échange de 30 min avec le public*

Avec **Mati Diop** si l'agenda international extrêmement chargé de cette dernière lui permet de répondre présente, l'historien **Amzat- Boukari**, l'anthropologue **Saskia Cousin Kouton** et l'artiste **Boris Ndjantou**. Le débat sera animé par David Crochet, coordinateur et médiateur de l'association "Chercheurs d'Autres".

Mati Diop

Réalisatrice et actrice



Influencée par l'œuvre de son oncle, le cinéaste Djibril Diop Mambety, **Mati Diop** se lance dans la réalisation après des études en cinéma. Son premier court métrage, "Last Night" (2004), est remarqué pour son style poétique et son exploration des thèmes de l'identité et de la mémoire.

En 2010, elle réalise "Atlantique", un court métrage qui remporte un succès international et lui vaut le Tigre d'or au Festival de Rotterdam. Ce film explore les liens entre l'Afrique et l'Europe à travers l'histoire de deux jeunes amoureux séparés par l'immigration.

En 2019, Mati Diop signe son premier long métrage, "Atlantique", une adaptation libre. Mati Diop est une cinéaste talentueuse et prometteuse qui s'impose comme une figure importante du cinéma africain et international. Son œuvre explore des



thèmes universels tels que l'amour, la perte, la mémoire et l'identité avec une sensibilité et une poésie uniques.

Amzat Boukari-Yabara

Historien d'origine béninoise et martiniquaise, spécialiste du Panafricanisme



Amzat Boukari-Yabara est un écrivain, historien indépendant et militant franco-béninois. *Il est l'auteur d'ouvrages sur le Nigeria, le Mali, les grands leaders des mouvements révolutionnaires et se fait connaître pour son ouvrage « Africa Unite, une histoire du panafricanisme ».*

Amzat Boukari-Yabara explore et exhume des éléments du passé qui agissent encore au présent et qui peuvent servir à construire le futur.

A ce titre, il participe à la rédaction de l'ouvrage collectif "L'empire qui ne veut pas mourir, une histoire de la Françafrique. Cet ouvrage retrace cette histoire méconnue, depuis les origines coloniales de la Françafrique jusqu'à ses évolutions les plus récentes. Les contributions rassemblées dans ce livre montrent que le système françafricain, loin de se déliter, ne cesse de s'adapter pour perdurer.



Saskia Cousin

Anthropologue, professeure de sociologie à l'université Paris Nanterre



Saskia Cousin est anthropologue, maîtresse de conférence HDR. Après des études de sciences politiques, deux DEA de muséologie et d'anthropologie sociale, elle réalise sa thèse en anthropologie à l'EHESS dédiée à l'analyse des enjeux politiques et identitaires du tourisme et travaille plusieurs années sur la question du tourisme. Elle obtient une délégation à l'Institut Universitaire de France pour un projet de recherche sur la circulation des images, des récits et des savoirs de l'altérité dans un contexte touristique. En 2018, elle soutient une habilitation à diriger des recherches intitulée Economies de l'altérité. Il s'agissait de penser des situations où l'altérité prend une valeur en tant que telle : tourisme, coopération internationale, hospitalité marchande, art contemporain dit africain, gestion de l'accueil des réfugiés... Intitulé Le paradigme d'Ògún, en référence au dieu éponyme, son inédit d'HDR propose une anthropologie historique et postcoloniale des récits de fondations et de transformation de la capitale du Bénin, Porto-Novo, Xogbonù, Adjasè.

Saskia Cousin Kouton participe également à la rédaction de l'article "Agoojée ! Ou les sabres de Gu. Des économies de la (non-)restitution (Bénin)" publié en 2023 dans la revue Cahiers d'études africaines.



Boris Ndjantou
Artiste Sculpteur



Boris Ndjantou est un sculpteur franco-camerounais dont le travail artistique met en lumière la singularité et la subjectivité de son parcours, depuis son Cameroun natal jusqu'à sa nouvelle terre d'accueil en France. Il explore sa double culture à la croisée de la cosmogonie bamiléké et de la cosmologie occidentale. La première est empreinte de spiritualité et d'utopie, tandis que la seconde est marquée par la matérialité et la réalité physique.

Boris Ndjantou nous emmène dans un voyage exploratoire où la reconstitution et la réhabilitation des espaces identitaires se font par l'écriture et le langage, véritables gages d'inclusion et d'intégration. Ses œuvres sont une célébration de la diversité culturelle et une réflexion sur l'identité et l'appartenance dans un monde en constante évolution.



David Crochet

Coordinateur et médiateur de l'association "Chercheurs d'Autres"



Titulaire d'un master en sociologie, David Crochet se distingue par son engagement constant dans la recherche d'altérité et le dialogue interculturel. À travers son parcours, il s'efforce de créer des interactions entre des groupes humains qui, souvent, évoluent dans des mondes éloignés les uns des autres. Son travail s'appuie sur la conviction que ces échanges enrichissent mutuellement les communautés, tout en favorisant l'émergence d'une véritable compréhension partagée.

Association Chercheurs d'Autres

L'association **Chercheurs d'Autres**, régie par la loi 1901, œuvre dans le domaine culturel en produisant des œuvres artistiques, en organisant leur diffusion, et en facilitant les échanges interculturels. L'une de ses spécificités réside dans l'implication directe des habitants dans le processus de création, que ce soit pour la production de films, d'expositions multimédias, ou encore pour des ateliers et masterclass. À travers des formations, des malettes pédagogiques et des rencontres, l'association met en valeur le patrimoine culturel immatériel.

Les activités de **Chercheurs d'Autres** s'étendent à l'international, avec des partenariats à Porto Novo (Bénin), Saint Louis (Sénégal), et Salvador de Bahia (Brésil). Pour mener à bien ses projets, l'association fait appel à un réseau d'experts : anthropologues, ethnologues, archéologues, auteurs, réalisateurs, photographes,



journalistes... Tous collaborent pour partager leurs savoirs et compétences, renforçant ainsi les échanges culturels au cœur des initiatives de **Chercheurs d'Autres**.

> STANDS ASSOCIATIFS, CULTURELS & RESTAURATION

- Stand Librairie Terra Nova : vente de l'ouvrage "Restituer le patrimoine africain" de Felwine Sarr et Bénédicte Savoy, sélection de livres sur l'art contemporain africain...
- Stand de l'association Africlap : communication autour du Festival des cinémas d'Afrique de Toulouse "Africlap" organisé du 7 au 16 novembre 2024
- Food Truck (cuisine type fusion)
- Buvette

> PARTENARIATS POTENTIELS

- Fondation pour la Mémoire de l'esclavage (FME)
- Association Chercheurs d'Autres
- Radio Campus et/ou Radio FMR
- Magazine Africultures
- Association Africlap
- Librairie Terra Nova

> OBJECTIFS DE L'ÉVÉNEMENT

1. **Sensibiliser** le public à l'importance de la restitution du patrimoine africain et de sa réappropriation par les descendants des cultures d'origine.
2. **Promouvoir le dialogue** entre les différents acteurs concernés par cette question, incluant universitaires, médias, artistes et le grand public.
3. **Mettre en valeur** les œuvres d'artistes contemporains de la diaspora africaine, en explorant comment leur travail est influencé par leur héritage culturel.
4. **Encourager une réflexion** approfondie sur les relations historiques et contemporaines entre la France et l'Afrique.

